3

RENCONTRE AVEC L'ENVIRONNEMENT : ENJEUX SOCIAUX ET ÉCOLOGIQUES

MODULE DRIE

ENJEUX SOCIAUX ET ÉCOLOGIQUES

3.1 INTRODUCTION

Notre environnement naturel est menacé. Les Nations Unies ont rapporté en 2019 qu'environ « un million d'espèces animales et végétales sont maintenant menacées d'extinction, beaucoup d'ici quelques décennies, et plus que jamais dans l'histoire de l'humanité » (Nations Unies 2019).

Figure 3.1
Un homme avec un collier qui se lit comme suit : "Sauver notre planète" dans Anglais.
Source: ©markus spiske / Pexels.com

Dans ce module, vous découvrirez certaines des approches éthiques de base de la protection de l'environnement naturel et nos attitudes à son égard. Une attention particulière sera accordée à nos relations avec les animaux et au statut éthique de la façon dont nous les traitons. Dans un premier temps, vous allez revisiter le scénario de l'animation.

Questions sur la vidéo animée

Voici les questions qui vous ont été posées dans la vidéo animée. Vous pouvez réfléchir de nouveau aux réponses que vous avez données et, en particulier, les raisons pour lesquelles vous les avez choisies. Les questions sont également en rapport avec le contenu et les devoirs ci-dessous.

Q1 : D'après vous, que devraient faire Pieter-Jan et ses amis ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Ils devraient laisser l'oiseau se débrouiller parce qu'ils ne devraient pas interférer avec la nature.
- ☐ Ils devraient laisser l'oiseau se débrouiller car ils ne savent pas si l'oiseau veut leur aide ou s'il en a besoin.
- ☐ Ils devraient laisser l'oiseau se débrouiller car il pourrait être dangereux pour eux.
- ☐ Ils devraient aider ou demander de l'aide pour l'oiseau car il semble blessé et paraît souffrir.
- ☐ Ils devraient aider l'oiseau puisque les oiseaux sont importants pour l'écosystème.

Q2 : D'après vous, le fait d'avoir (ou de manquer) de compassion envers les animaux est-il lié à la compassion envers les êtres humains ? Comment ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Avoir de la compassion envers les animaux signifie également avoir de la compassion envers les gens.
- ☐ Avoir de la compassion envers les gens signifie également avoir de la compassion envers les animaux.
- ☐ On peut ressentir de la compassion envers les gens, mais pas envers les animaux.
- ☐ On peut ressentir de la compassion envers les animaux mais n'avoir aucune compassion envers les gens.
- ☐ Je ne sais pas ou je ne veux pas répondre.

Q3 : Pensez-vous qu'il est éthique d'utiliser des animaux pour l'alimentation et d'autres produits que nous utilisons ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Oui, puisqu'il n'y a rien de mal à cela s'ils ne ressentent pas de douleur.
- ☐ Oui, puisque nous dépendons d'une alimentation en viande.
- ☐ Oui, puisque les gens ont toujours mangé des animaux et les utilisent d'autres façons.
- ☐ Non, puisque cela cause des souffrances et des douleurs inutiles aux animaux.
- ☐ Non, puisque nous pouvons vivre sans manger de viande.

Q4 : Le fait d'avoir des animaux comme animaux de compagnie est-il acceptable sur le plan éthique ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Oui, puisque nous veillons sur eux, et qu'ils ont une vie confortable.
- ☐ Oui, puisque cela profite à ces espèces animales, par exemple, nous créons de nouvelles races de chiens.
- ☐ Oui, puisqu'ils nous tiennent compagnie.
- ☐ Non, parce que les animaux ne vivent pas librement.
- ☐ Non, parce que c'est contraire à l'éthique de posséder un être vivant.

Q5 : Pourquoi les animaux sont-ils importants ou précieux ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Parce que nous dépendons d'eux.
- ☐ Parce qu'ils sont d'une façon significative comme nous, par exemple, ils ressentent la douleur et sont vulnérables.
- ☐ Parce qu'ils sont nos compagnons.
- ☐ Parce qu'ils sont un élément essentiel de l'écosystème tout entier.
- ☐ Les animaux ne sont pas particulièrement précieux ou importants.

Q6 : Pourquoi la préservation des milieux naturels est-elle importante ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Le milieu naturel a une valeur en soi.
- ☐ Le milieu naturel est magnifique, et nous pouvons profiter de sa beauté.
- ☐ Notre existence dépend du milieu naturel, et il améliore notre vie.
- ☐ Le milieu naturel doit être préservé pour les générations futures.
- ☐ Le milieu naturel n'est pas particulièrement précieux ou important

3.2 QU'EST-CE QUE L'ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE ETL'ÉTHIQUE ANIMALE

3.2.1 ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE

L'éthique environnementale traite des questions suivantes :

- la valeur de l'environnement (ou de l'écosystème),
- notre relation avec lui (principalement avec les questions de nos devoirs envers un écosystème),
- comment réfléchir à des problèmes pratiques concernant l'environnement et formuler des solutions pour le préserver.

Figure: 3.2
Rivière
Source: © shaiith / Adobe Stock

L'éthique environnementale est également liée à l'**écologie** (un domaine de la biologie qui étudie les relations entre les organismes et leur environnement) et au droit de l'environnement qui étudie les moyens de protéger l'environnement naturel par la législation.

Les écosystèmes nous fournissent un grand nombre de nos besoins fondamentaux, tels que l'air pur, les aliments et l'eau, le contrôle des nuisibles, etc. Au cours des dernières décennies, de nombreux appels ont été lancés en faveur d'efforts plus concrets, plus étendus et plus organisés pour limiter la **pollution** et d'autres types de dommages causés par les êtres humains et pour protéger l'environnement. La jeune suédoise Greta Thunberg est l'une des personnalités les plus connues dans ces efforts de promotion de la protection de l'environnement. Elle est à l'origine des manifestations du vendredi sur la protection de l'environnement et le changement climatique, qui soulignent notre responsabilité envers les générations futures de la planète.

Figure 3.3
Démonstration
Source: © Nicola / Pexels.com

3.2.2 ÉTHIQUE ANIMALE

L'éthique animale traite des questions suivantes :

- le statut moral des animaux, c'est-à-dire les questions sur la manière dont nous devrions les **considérer**,
- le caractère licite ou illicite sur le plan moral de nos pratiques concernant les animaux, ce qui signifie les questions sur la façon dont nous devrions les **traiter**,
- **la relation** entre les autres animaux et nous, c'est-à-dire les questions sur les **similitudes et les différences** entre eux et nous, et sur notre interdépendance.

Plusieurs approches abordent ces questions, et vous apprendrez à en connaître quelques-unes dans ce qui suit. Les questions d'éthique animale (et il en va de même pour l'éthique environnementale) peuvent et font souvent l'objet de vives contestations et peuvent être source de différends, de polarisation et de violence.

Figure 3.4
Antilope blanche dans le désert.
Source: © Pat Whelen / Pexels.com

Devoir 1

Il existe plusieurs problèmes auxquels nous et l'environnement naturel sommes confrontés à l'échelle mondiale. Écrivez s'ils relèvent de l'éthique environnementale (EE) ou de l'éthique animale (EA) ; certains peuvent relever des deux. Dans la dernière colonne, écrivez au moins une et jusqu'à trois solutions ou changements possibles dans notre comportement qui pourraient permettre de contourner le problème en question.

Problème	Éthique environnementale et/ ou éthique animale	Solutions
La dégradation du sol désigne la perte de fertilité du sol, de biodiversité du sol et, en fin de compte, la perte du sol lui-même. Près de 40% du sol de notre planète est déjà dégradé.		
Expérimentation et tests sur les animaux : plus de 100 millions d'animaux sont utilisés chaque année dans des expériences et des tests de produits (une grande majorité d'entre eux sont des rongeurs comme des souris et des rats, mais le chiffre ci-dessus comprend des poissons, des oiseaux, des reptiles, des lapins, des singes, des cochons, des moutons, etc.).		
La pénurie d'eau est due à un besoin accru en eau et à une diminution des ressources en eau. La demande mondiale en eau devrait augmenter considérablement à l'avenir. On estime que plus des deux tiers de la population mondiale vivra dans des zones privées d'eau dans dix ans.		
Les trois quarts de l'environnement terrestre et environ 66% de l'environnement marin ont subi d'incroyables modifications dues aux activités humaines (déforestation, monoculture intensive, urbanisation, pollution, etc.). Il s'agit d'une des causes de la perte de biodiversité, y compris l'extinction des espèces.		

3.3 LA VALEUR DE L'ENVIRONNEMENT ET NOTRE RELATION AVEC LUI

L'éthique environnementale se préoccupe de **la valeur de la nature**, de l'écosystème, de l'environnement et de notre **relation** avec eux. Une des manières de réfléchir à ces questions est de se demander ce qui est ou ce qui devrait être inclus dans le cercle de notre préoccupation éthique ou morale.

- Nos préoccupations morales devraient-elles inclure les animaux ?
- Nos préoccupations morales devraient-elles inclure les êtres et les choses qui ne sont pas sentientes, c'est-à-dire qui ne peuvent pas ressentir ou faire l'expérience du plaisir et de la douleur ?

Plusieurs réponses à ces questions sont possibles, telles qu'elles sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Point de vue	Qu'est-ce qui est inclus dans le cercle des préoccupations morales ?
Rationalisme	Tous et seulement les êtres rationnels ou autonomes doivent être inclus.
Anthropocentrisme	Tous et seulement les êtres humains doivent être inclus (êtres humains dans tous les états et conditions).
Sentientisme	Tous et seulement les êtres sentients doivent être inclus.
Biocentrisme	Tous et seulement les êtres vivants doivent être inclus, et peu importe s'ils peuvent ressentir du plaisir ou de la douleur. Ce qui est important, c'est la vie.
Écocentrisme et écoholisme	Toutes les entités naturelles, vivantes ou non, sont précieuses et doivent être incluses.

La vision de **l'écocentrisme ou de l'écoholisme** fait partie du mouvement dit de l'écologie profonde. L'écoholisme considère que le bien-être et l'épanouissement de la vie humaine et non humaine sur Terre possèdent une valeur en soi, et cette valeur est indépendante de l'utilité du monde non humain pour les objectifs humains.

Habituellement, on peut distinguer trois raisons de protéger et de préserver les milieux naturels. Elles peuvent être énoncées de la façon suivante :

A. La préservation des milieux naturels est dans notre propre intérêt économique.

B. La préservation des milieux naturels est dans l'intérêt à long terme de l'humanité, même si cela ne nous profite pas personnellement.

C. La nature est intrinsèquement précieuse, indépendamment de son effet sur les êtres humains.

À ces points de vue, nous ajouterons également le point de vue (D) selon lequel le milieu naturel (y compris les animaux) n'a aucune valeur et ne devrait pas faire partie de nos préoccupations morales.

Devoir 2

Après avoir vu la vidéo animée de ce module ou après avoir lu le scénario inclus dans ce livre, essayez de classer les affirmations et les points de vue de Pieter-Jan, Lindsay, Sarah, David et des autres dans les trois catégories de points de vue ci-dessus. Inscrivez les réponses (A, B, C ou D) dans la colonne de droite.

Lindsay : C'est juste un oiseau sauvage. Laissons-le se débrouiller.	
Sarah : Ramassons l'oiseau délicatement et amenons-le chez le vétérinaire, pour qu'il ne souffre plus. Ils vont pouvoir aider cette pauvre bête et si quelqu'un est prêt à l'adopter et à l'emmener chez lui, cela résoudrait le problème.	
Pieter-Jan : Je veux aider cet oiseau. Nous devons faire quelque chose.	
David : Oui, mais c'est seulement un oiseau. Ce n'est pas comme si tu pouvais en tirer profit.	
Sarah : C'est sympa ici au milieu de tous ces arbres. Ils font comme une maison. Regardez autour de vous. Nous sommes presque au milieu de la ville, et il y a tellement d'animaux et de plantes ici.	
David : Ces arbres, c'est comme une climatisation, mais c'est gratuit.	
Sarah : Ces arbres sont magnifiques. J'espère que ça restera comme ça et que personne ne construira quelque chose ici. Les arbres sont des êtres vivants comme nous, même s'ils n'ont pas de pensées et de sentiments.	

L'écologie profonde souligne l'importance de la troisième raison (C). L'un de ses pionniers fut Aldo Leopold (1887-1948), défenseur de l'environnement, exploitant forestier et philosophe (image ci-dessous).

Figure 3.5
Aldo Leopold chassant à l'arc, Chihuahua, Mexique, janvier 1938, *Avec l'aimable autorisation de la Fondation Aldo Leopold et des archives de l'Université du Wisconsin-Madison.*

L'adage de son éthique de la terre était :

« Une chose est bonne lorsqu'elle tend à préserver l'intégrité, la stabilité, et la beauté de la communauté écologique. Elle est mauvaise lorsqu'elle tend vers le contraire. » (Leopold 1987, 224)

Figure 3.6
Éthique des terres
Source: © rick / Adobe Stock

3.4. L'ÉTHIQUE ANIMALE ET NOTRE RELATION AVEC LES ANIMAUX

L'éthique animale est un domaine de l'éthique qui traite principalement du statut moral des êtres humains, des animaux et de l'éthique de nos pratiques qui les incluent. Elle comprend de nombreux sujets et approches. Certaines des principales approches sont brièvement présentées ci-dessous (voir A, B, C et D ci-dessous).

3.4.1 ÉTHIQUE ANIMALE

L'une des approches les plus courantes en éthique animale est axée sur la disposition des animaux (sentients) à **ressentir la douleur et la souffrance.** En cela, ils sont semblables aux êtres humains. Nous devons reconnaître les souffrances inutiles subies par les animaux en raison de bon nombre de nos pratiques et nous devons essayer de modifier celles-ci. Cette idée a été très clairement exprimée par le philosophe Jeremy Bentham (1748-1832), dans sa déclaration concernant les animaux.

> « la question [pertinente] n'est pas, Peuvent-ils raisonner ?, ni Peuvent-ils parler ?, mais Peuvent-ils souffrir ?".

Henry S. Salt (1851-1939), écrivain et réformateur social, a ajouté à cela un raisonnement très simple selon lequel :

> « [La]douleur demeure la douleur ... Qu'elle soit infligée à un être humain ou une bête ; et la créature qui en souffre, qu'il s'agisse de l'être humain ou de la bête, qui en ressent la misère tant qu'elle dure, endure un calvaire. »

Les caractéristiques que les animaux **partagent** avec les êtres humains, en particulier la sentience (la capacité de ressentir, de percevoir ou d'avoir des expériences vécues), ainsi que le fait que les êtres humains peuvent s'abstenir de nombreuses pratiques synonymes de souffrances inutiles pour les animaux, se traduisent par la nécessité de modifier considérablement voire **abandonner** ces pratiques. Il est difficile de trouver des motifs raisonnables d'exclure la souffrance et la douleur animales de notre considération du bien-être. Un point de vue appelé **humanisme éthique ou anthropocentrisme**, selon lequel tous et seulement les êtres humains méritent une considération morale, prétend que les animaux n'ont pas de statut moral.

Figure 3.7
Un cochon dans une stalle.
Source: © Matthias Zomer Pexels.com

La prévalence de l'humanisme éthique tout au long de la majeure partie de l'histoire se traduit par la situation à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui : plus de 80 milliards d'animaux non humains sont tués chaque année, principalement pour la nourriture et dans le cadre de divers procédés de test et d'expérimentation, et ils doivent endurer une existence misérable, douloureuse et frustrante jusqu'à leur fin. En ce qui concerne la souffrance des animaux, nous devrions modifier considérablement nos pratiques (production de viande, élevage intensif, expérimentation animale, utilisation d'animaux dans les zoos, etc.) qui impliquent ces derniers.

Quelle est la différence ?

Le point crucial dans le rejet de l'humanisme éthique est lié à la recherche de caractéristiques distinctives entre les êtres humains et les animaux non humains. Une telle caractéristique définirait alors supposément l'ensemble (légitime) des êtres qui partagent un statut moral minimal égal.

Figure 3.8
Un chat en tant que compagnon
Source: ©Pixabay / Pexels.com

Comment expliquer pourquoi nous devrions traiter les animaux différemment des êtres humains ? Peut-être parce qu'ils ne sont pas dotés de langage et/ou de la parole, de rationalité, de raisonnement, de capacité à accepter les règles sociales et morales, qu'ils n'ont pas d'âme, qu'ils n'ont pas eux-mêmes d'obligations morales ?

Devoir 3 :

Nous et eux

Réfléchissez et recherchez trois différences entre les êtres humains et les animaux (celles-ci peuvent être très générales ou spécifiques, par exemple, certains animaux ont des plumes alors que les êtres humains n'en ont pas). Notez vos réponses.

Réfléchissez à l'importance de ces différences (pour les animaux et pour nous). Posez-vous des questions comme « Les oiseaux seraient-ils encore des oiseaux (ou des animaux) s'ils perdaient toutes leurs plumes ? » Quelqu'un cesserait-il d'être humain s'il lui poussait des plumes ? etc. Ce faisant, essayez de trouver des points communs entre les êtres humains et les animaux. Notez au moins trois points communs que vous partagez avec les animaux et qui sont très importants pour vous.

3.4.2 DROITS

Une autre approche de la question des animaux consiste à faire appel aux **droits** des animaux. Au moins certains animaux ont des droits dits négatifs de non-ingérence, tels que le droit de ne pas être tués, de ne pas être blessés ou de ne pas être torturés. La plupart de nos pratiques actuelles incluant des animaux non humains impliquent au moins une sorte de violation de ces droits et sont à cet égard considérées comme moralement mauvaises et inacceptables. Une approche fondée sur les droits s'appuie sur l'attribution d'une valeur intrinsèque (inhérente) à tous les êtres sentients. L'approche fondée sur les droits considère l'attribution de droits de protection à ces animaux comme le meilleur moyen de mettre en œuvre cet objectif général visant **à assurer le bien-être des animaux**.

Figure 3.9
Qu'est-ce que vous regardez ?
Source: Pexels.com

C. Abolition

L'approche abolitionniste en matière d'éthique animale préconise l'**abolition de l'utilisation** des animaux. Le problème principal est que les autres approches se concentrent simplement sur la façon dont nous devrions traiter les animaux non humains et non sur une question plus urgente, à savoir que nous ne devrions pas les traiter et les utiliser du tout. Dans une société de consommation, nous nous focalisons souvent sur les produits « respectueux des animaux », tels que la « viande d'élevage en libre parcours », les « œufs de poules en liberté », la « viande heureuse », etc. L'abolitionnisme adopte une position plus radicale en considérant toute utilisation des animaux comme moralement inacceptable et prétend que tout « traitement (plus) humain » ou « consommation (plus) humaine » n'est qu'une illusion.

Figure 3.10
Dîner
Source: © Kirsten Bühne (gauche), © Lukas (droit) / Pexels.com

Devoir 4 :

La salle des animaux

(Commencez par choisir une pièce dans laquelle vous effectuerez ce devoir. Il peut s'agir de votre chambre ou de toute autre pièce de votre maison).

Connaissez-vous un produit fabriqué à partir d'animaux, de substances dérivées d'animaux ou de leur travail (p. ex. chaussures ou sacs en cuir) ? Bon nombre d'autres choses sont également fabriquées d'une manière qui utilise des animaux ou leurs sous-produits (p. ex. dentifrice, chewing-gum, crayons), ou bien faites à partir de substances dérivées d'animaux ; presque tous les sacs en plastique comprennent des substances provenant d'animaux. En outre, les choses teintes en rouge, le jus d'orange, le vernis, le sucre, l'assouplissant textile que nous utilisons pour laver nos vêtements ont de fortes chances d'inclure au moins une substance animale. Faites des recherches par vous-même en utilisant Internet. Que pouvez-vous ajouter à la liste ? Maintenant, utilisez des post-it ou des autocollants amovibles, marquez-les et collez-les aux choses qui sont sur la liste. Essayez d'en marquer le plus possible.

Maintenant, asseyez-vous à l'endroit le plus confortable de la pièce. Prenez au moins 30 secondes pour observer à quoi ressemble la pièce avec tous les autocollants. Notez maintenant les pensées qui vous sont venues immédiatement après cette activité.

3.4.4 SOLLICITUDE ET COMPAGNIE

D. Sollicitude et compagnie

L'approche de l'éthique de la sollicitude et d'autres approches semblables se concentrent sur le fait de considérer les animaux comme nos compagnons. Elles préconisent un changement de nos attitudes à leur égard et l'élimination des barrières introduites par notre culture entre les êtres humains et les animaux.

Figure 3.11
Un compagnon volant
Source: © Skyler Ewing / Pexels.com

La libération des animaux (libération de la douleur et de la souffrance) et le mouvement pour les droits des animaux peuvent réussir uniquement par la lutte contre certains aspects de notre traitement actuel des animaux, mais dans l'ensemble, ils ne peuvent pas représenter une nouvelle base pour établir un modèle inclusif de communauté éthique composée des animaux et de nous. Pour y parvenir, il convient de développer une préoccupation accrue pour les animaux non humains sur la base de notre évolution commune et des différentes manières de vivre ensemble. Nous faisons tous partie d'un écosystème interdépendant et interconnecté.

Figure 3.12
“Soyez gentil” dans Anglais
Source: © Brett Sayles / Pexels.com

Notre relation avec les animaux non humains peut être conçue comme une relation entre **semblables ou compagnons**, dont la compagnie peut être recherchée.

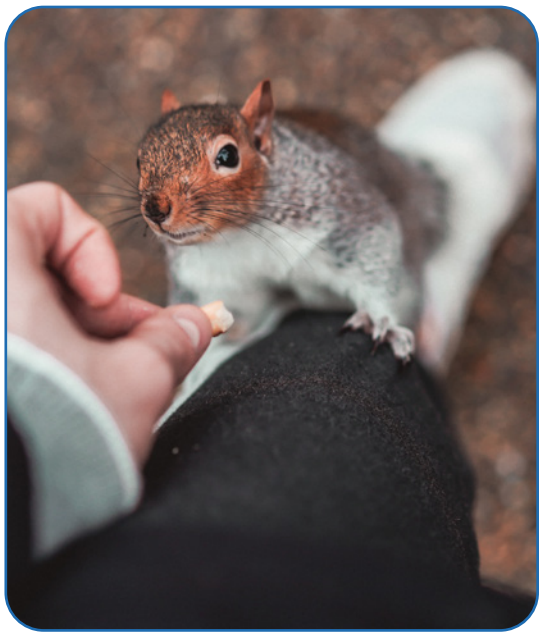

Figure 3.13
Partageons une collation
Souce: © Luca Nardone / Pexels.com

3.6 SCÉNARIO

Personnages : les élèves David, Sarah, Pieter-Jan et Lindsay + un élève plus âgé, et un propriétaire d'animalerie.

1. EXT

Cour de récréation de l'école. Nous voyons quatre enfants rentrer à pied de l'école. Soudain, le long de la clôture, Pieter-Jan aperçoit une corneille noire (oiseau). L'oiseau semble blessé et effrayé.

Pieter-Jan : Regardez cet oiseau ! Il semble avoir besoin d'aide. Il y a un problème sur une de ses ailes et une partie de sa patte manque.

Sarah : On pourrait le ramener à l'école et le professeur de biologie pourrait l'examiner.

David : La place de stationnement du professeur est déjà vide.

Lindsay : C'est juste un oiseau sauvage. Laissons-le se débrouiller.

Pieter-Jan (essayant d'atteindre l'oiseau) : Je vais essayer de l'attraper. Allez, viens petit oiseau.

Lindsay : Non !!! Laisse-le. Nous ne devons pas intervenir dans la nature. Et si l'oiseau s'était simplement perdu ?

Pieter-Jan : Je ne peux pas le laisser là et faire comme si je ne l'avais pas vu. Si tu ne veux pas participer, tu n'as qu'à poursuivre ton chemin.

Lindsay : Les oiseaux peuvent avoir la grippe aviaire et ma mère nous dit toujours de ne pas nous approcher d'eux. Laisse-le ici.

Pieter-Jan s'efforce d'attraper l'oiseau, Lindsay se sent très mal à l'aise. Pieter-Jan dit à Lindsay : Ce n'est pas très gentil de ta part. Ceux qui n'ont aucun respect pour les animaux finiront par n'avoir aucun respect pour les gens.

Lindsay (très en colère et bouleversée) : C'est terminé. Je ne traînerai plus avec toi. Je rentre chez moi. Toi et tes stupides animaux. Tu es stupide, comme cet oiseau. Tu trouves toujours quelque chose, et tu as toujours des ennuis. Voici quelque chose de logique pour toi. Il y a eu des dictateurs qui aimaient les animaux mais qui n'étaient pas très gentils envers les gens. (Lindsay quitte le groupe. Pieter-Jan a l'air triste parce qu'elle est partie.)

David (après un moment de silence, il ne sait vraiment pas quoi dire) : Ces grands oiseaux noirs vivent à la campagne, dans de grands champs. Ils n'ont pas leur place en ville. C'est peut-être pour ça que l'oiseau est malade.

Sarah : Eh bien, autrefois cette zone était un grand champ ouvert.

Et puis la ville s'est agrandie. La pollution aussi. C'est aussi bien la maison des oiseaux que la nôtre. Rappelez-vous, le mois dernier, nous parlions d'Aldo Leopold lors de notre cours sur l'environnement. Il a dit que nous avions détruit les espaces sauvages et la terre sans leur demander.

David : C'est peut-être parce que tu ne peux pas avoir une conversation constructive avec la terre. Crois-moi, j'ai essayé la dernière fois quand je suis tombé sur un tas de terre avec mon VTT. C'est pareil pour les animaux. Ils ne peuvent pas parler et c'est la différence entre eux et nous, les êtres humains.

Pieter-Jan : Nous ou eux, peu importe. Nous devons faire quelque chose.

Sarah : Ramassons l'oiseau délicatement et amenons-le chez le vétérinaire. Ils vont pouvoir aider cette pauvre bête et si quelqu'un est prêt à l'adopter et à l'emmener chez lui, cela résoudrait le problème.

Pieter-Jan (s'efforce d'attraper l'oiseau) : OK. Je vais le prendre doucement et je le porterai dans mon pull. Il y a une animalerie dans cette rue. Peut-être qu'ils pourront nous aider.

II. EXT

Rues de la ville. Les enfants marchent ensemble avec Pieter-Jan qui tient l'oiseau devant lui. La conversation se poursuit.

Un enfant plus âgé passe devant le groupe (et se moque d'eux) : Bonjour ! Où vas-tu avec l'oiseau, Pieter-Jan ? Tu veux le garder comme animal de compagnie ? Ou bien tu veux le manger ? J'ai entendu dire que ta mère était végétarienne. Toi aussi ? Un jour, vous vous transformerez en singes. Ou en moutons… ils ne mangent que de l'herbe.

Pieter-Jan devient furieux et veut se précipiter vers l'autre garçon. Sarah l'arrête en l'attrapant par l'épaule.

Sarah : Ignore-le, Pieter-Jan. Allons-y.

(Ils continuent à marcher un peu.)

David : Mais… peut-être qu'il a raison. Il y a les animaux sauvages et les animaux de compagnie. Et les oiseaux sauvages ne sont pas des animaux de compagnie et nous ne sommes pas obligés de nous en occuper. Nous n'intervenons pas quand un lion veut manger une gazelle. Ils se débrouillent tous seuls.

Pieter-Jan : Je veux juste aider cet oiseau et pas tous les autres animaux.

David : Oui, mais c'est seulement un oiseau. Ce n'est pas comme si tu pouvais en tirer profit. Un chien pourrait au moins t'apporter tes pantoufles le matin et aboyer sur les intrus. Et un chat… eh bien, les chats ne font vraiment rien. Mais au moins, ils peuvent être mignons.

Sarah : Mon arrière-grand-père me raconte souvent cette histoire. Pendant la guerre, il a dû se cacher des nazis, et il a vécu dans une pièce vraiment minuscule dans le grenier d'un grand immeuble. Ça ressemblait plus à un placard qu'à une vraie pièce. Ses amis lui apportaient de la nourriture quand ils le pouvaient, mais des journées entières s'écoulaient sans voir personne. La pièce n'avait pas de fenêtres et la seule lumière qu'il pouvait voir venait du couloir si les portes étaient légèrement ouvertes. Mais cela pouvait être dangereux. Un soir, mon arrière-grand-père a entendu un petit bruit au-dessus de sa tête. D'abord un petit crissement, suivi d'un bruit de battement encore plus faible. Au début, il n'avait aucune idée de ce dont il s'agissait, mais après quelques soirées, il a compris. Il devait s'agir d'une petite chauve-souris qui était retournée se cacher sous le toit. Elle avait dû entrer par un petit espace dans la toiture et ensuite utiliser ses ailes pour continuer le long de la poutre en bois jusqu'à l'endroit au-dessus de sa tête. Après y avoir prêté suffisamment attention, il a pu entendre la chauve-souris aller et venir, plusieurs fois par nuit. Il m'a dit que sa compagne chauve-souris, même s'il ne l'avait jamais vue, rendait ses journées plus supportables. Et qu'il attendait chaque soir pour souhaiter bonne chance à la chauve-souris dans la chasse aux insectes. Les animaux sont nos compagnons.

David : Cela peut être vraiment important d'avoir un compagnon. Je n'aime rien de plus que traîner avec vous.

Pieter-Jan : Moi aussi, David. On y est presque. Et l'oiseau est beaucoup plus calme maintenant.

III. EXT

Les enfants arrivent devant une animalerie. Ils tentent d'entrer à l'intérieur.

Le vendeur de l'animalerie (met sa main devant lui) : Non, non, tu n'amènes pas ça à l'intérieur. Il pourrait infecter nos animaux. Et nous n'avons pas l'autorisation d'accueillir des animaux sauvages.

David : Tous les animaux ne sont-ils pas sauvages ?

Le vendeur de l'animalerie : Ne fais pas le malin.

Pieter-Jan : Mais vous devez sûrement connaître quelqu'un qui peut soigner l'oiseau. Il est blessé et a besoin d'un peu de soins.

Le vendeur de l'animalerie : OK, OK. Je vais appeler la vétérinaire qui travaille avec nous et voir ce qu'elle peut faire. Restez dehors et essayez de garder l'oiseau à l'ombre.

Sarah : Merci. Vous êtes très gentil.

(Les enfants se rendent dans un parc à proximité, à l'ombre des arbres.)

David : Il se fait tard. Je vais devoir rentrer chez moi bientôt.

Sarah : Je pense que cela ne devrait pas prendre beaucoup plus de temps. C'est sympa ici au milieu de tous ces arbres. Ils font comme une maison. Regardez autour de vous. Nous sommes presque au milieu de la ville, et il y a tellement d'animaux et de plantes ici. J'ai entendu dire qu'au Sri Lanka il y a un figuier géant qui a été planté 300 ans avant J.-C., ce qui signifie qu'il a maintenant 2300 ans. Imaginez alimenter et rafraîchir des générations d'enfants, l'une après l'autre.

David : Je dois admettre que j'aime l'air frais à l'ombre de ces arbres. C'est comme la climatisation, mais c'est gratuit.

Pieter-Jan : J'espère que l'oiseau ira bien et qu'il pourra voler parmi ces arbres. Et j'aimerais que Lindsay soit là.

Sarah : Tu peux l'appeler ou lui envoyer un message !

Pieter-Jan : Je peux essayer… (il fouille dans ses poches pour récupérer son smartphone et commence à taper un message.)

Sarah : Qu'est-ce que tu as écrit ?

Pieter-Jan : Je lui ai dit que nous partageons la planète de toute façon… alors pourquoi ne pas partager ce banc de parc aussi.

Lindsay s'approche : Désolé, les copains. Je ne voulais vraiment pas réagir comme je l'ai fait. Et j'ai vérifié … les corneilles noires… oui, cette petite bête s'appelle une corneille noire… ne transmettent pas la grippe aviaire.

Sarah : Ces arbres sont magnifiques. J'espère que ça restera comme ça et que personne ne construira quelque chose ici. Les arbres sont des êtres vivants comme nous, même s'ils n'ont pas de pensées et de sentiments.

David (qui regarde l'oiseau dans les mains de Pieter-Jan) : Salut, petit oiseau. Tu regardes tout autour de toi, comme nous le faisons. Tu aimes bien cet endroit, non ?

(Au loin, le propriétaire de l'animalerie s'approche.)

3.7 GLOSSAIRE

Abolitionnisme : point de vue qui plaide pour l'abolition complète de l'utilisation des animaux par les êtres humains.

Anthropocentrisme : croyance (et les pratiques associées) selon laquelle seuls les êtres humains doivent être inclus dans le cercle de nos préoccupations morales (valeurs, devoirs, etc.) (appelé également humanisme éthique)

Biocentrisme : croyance (et les pratiques associées) selon laquelle tous les êtres vivants doivent être inclus dans le cercle de nos préoccupations morales (valeurs, devoirs, etc.)

Écocentrisme/Écoholisme : croyance (et les pratiques associées) selon laquelle l'ensemble de la nature, toutes les entités naturelles, tous les êtres vivants ou non vivants doivent être inclus dans le cercle de nos préoccupations morales (valeurs, devoirs, etc.)

Écologie profonde : point de vue selon lequel le milieu naturel ou la nature dans son ensemble a une valeur spéciale, intrinsèque ou inhérente, et selon lequel nous devons changer notre relation à la nature.

Éthique animale : domaine de l'éthique qui étudie le statut moral des animaux, leur valeur et le statut éthique de nos pratiques qui les incluent.

Éthique de la sollicitude : théorie morale selon laquelle se soucier des individus est la considération éthique centrale.

Éthique de l'environnement : domaine de l'éthique qui concerne la valeur de l'environnement (ou de l'écosystème), notre relation avec celui-ci (principalement nos devoirs à son égard) et l'application de normes éthiques aux problèmes pratiques concernant l'environnement.

Figure 3.14
Un compagnon volant
Source: © Pok Rie / Pexels.com

Éthique de la terre : approche holistique et écocentrée de l'éthique environnementale développée pour la première fois par Aldo Leopold, qui plaide pour un changement dans la relation entre les êtres humains et la nature. Elle vise à ce que l'être humain cesse d'être un conquérant de la nature ou de la terre, mais qu'il soit seulement une partie de celle-ci. Elle plaide pour le respect de l'écosystème tout entier (animaux, plantes, sol, eau, la terre elle-même, etc.).

Rationalisme : croyance (et les pratiques associées) selon laquelle seuls les être rationnels devraient être inclus dans le cercle de nos préoccupations morales (valeurs, devoirs, etc.).

Sentientisme : croyance (et les pratiques associées) selon laquelle seuls les êtres sentients, c'est-à-dire les êtres capables de ressentir du plaisir et/ou de la douleur, doivent être inclus dans le cercle de nos préoccupations morales (valeurs, devoirs, etc.).

3.6 RÉFÉRENCES

Engel, Mylan jr. et Jenni, Kathie. 2010. The Philosophy of Animal Rights. Brooklyn : Lantern Books.

Gray, Richard. 2019. Sixth mass extinction could destroy life as we know it. Disponible à l'adresse :

https://horizon-magazine.eu/article/sixth-mass-extinction-could-destroy-life-we-know-it-biodiversity-expert.html

Leopold, Aldo. 1987. A Sand County Almanac and Sketches Here and There. New York : Oxford University Press, 1987.

UN, 2019. Rapport de l'ONU : Le dangereux déclin de la nature ; un taux d'extinction des espèces "sans précédent" et qui s'accélère. Disponible à l'adresse : https://www.un.org/sustainabledevelopment/blog/2019/05/nature-decline-unprecedented-report/

University of Ljubljana

Vojko Strahovnik (Slovenj Gradec, Slovénie, 1978) est professeur associé de philosophie à la Faculté des Arts de l'Université de Ljubljana, et chercheur senior à la Faculté de théologie de l'Université de Ljubljana, en Slovénie. Dans ses recherches, il se concentre sur les domaines de la théorie morale, de l'éthique pratique et de l'épistémologie. L'impact de son travail s'étend de nouvelles perspectives théoriques importantes sur la nature de la normativité (le rôle des principes moraux dans la formation des jugements moraux, l'autorité du domaine normatif, la vertu épistémique) à des considérations liées aux dimensions pratiques de nos vies (par exemple, le rôle de la culpabilité et de la honte morale dans les processus de réconciliation, l'importance des vertus intellectuelles et éthiques dans le dialogue et l'éducation, la justice mondiale, l'éthique animale).

Roman Globokar (Novo mesto, Slovénie, 1971) est titulaire de la Chaire du Département de théologie morale de la Faculté de théologie de l'Université de Ljubljana. Il a été professeur d'éducation religieuse dans l'enseignement secondaire et, pendant 12 ans, directeur de la plus grande école catholique de Slovénie. Il est membre du Comité national d'éthique médicale et participe au Conseil national des experts pour l'enseignement général. Il donne des cours dans le domaine de l'éthique théologique, de la bioéthique et de l'éthique sociale. Il est également responsable des échanges internationaux au sein de sa faculté. Il est co-auteur des manuels d'éducation religieuse dans les écoles catholiques slovènes et a rédigé une monographie sur les défis éducatifs à l'ère numérique.

Mateja Centa (Ljubljana, Slovénie, 1983) est chercheuse à la Faculté de théologie de l'Université de Ljubljana, où elle s'occupe principalement de philosophie et de théories des émotions, de pédagogie gestaltiste et d'apprentissage expérientiel et holistique. En 2021, elle commencera ses recherches dans le cadre d'un projet postdoctoral de deux ans intitulé »Outlining an extended cognitive theory of emotions in the context of a theology of emotions: Bodily sensations, cognition, and morality« (Esquisse d'une théorie cognitive étendue des émotions dans le contexte d'une théologie des émotions : Sensations corporelles, cognition et moralité). Elle travaille également sur des projets internationaux dans le domaine de l'éthique, de l'intégrité de la recherche, de l'éducation et de la prévention de la radicalisation des jeunes.

Matej Purger (Ljubljana, Slovénie, 1983), chercheur à la faculté de théologie de l'Université de Ljubljana, est un théologien catholique qui s'intéresse particulièrement à la psychologie et à l'éthique appliquée. Sa carrière professionnelle l'a conduit d'études théoriques de l'éthique à un travail de révision de contenu et de transfert de connaissances à de jeunes entrepreneurs dans un accélérateur d'entreprises. Lorsqu'il est confronté à une approche théorique, il cherche toujours des moyens de la mettre en œuvre et lorsqu'il observe des pratiques, il discerne les théories qui les soutiennent.

EDUC8 Consortium

BEYOND THE HORIZON · KU LEUVEN · CiRRA · CENTRE OF EXPERTISE FOR INTELLECTUAL REFORMATION, RESEARCH AND ADVICE · ETF · Evangelische Theologische Faculteit, Leuven · University of Ljubljana

Lapino Albino · VOLOS ACADEMY FOR THEOLOGICAL STUDIES · ARISTOTLE UNIVERSITY OF THESSALONIKI · NUORTEN MUSLIMIEN FOORUMI · By the Data For the People ARISCON

Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.

9 789464 449334 >

Le contenu de ce livret ne représente que les opinions des auteurs ainsi que leur responsabilité. La Commission Européenne décline toute responsabilité quant à l'utilisation des informations du contenu de celui-ci.